

La Havane pour le triathlon et les loisirs des Nord-américains



La Havane, 1er mars. (RHC).- Une centaine de Nord-américains ont pris part au triathlon disputé à La Havane cette fin de semaine. Le cinquième de l'édition précédente du tournoi. Des membres du comité organisateur ont indiqué à Granma, notre principal quotidien que le gouvernement étasunien a déconseillé à quelques-uns d'entre eux le déplacement à La Havane sous prétexte de certains risques pour leur sécurité.

Pour le rappel, Washington accuse notre pays de soi-disant attaques acoustiques contre un groupe de diplomates en poste à La Havane.

Au terme de l'épreuve, Granma a recueilli les déclarations de quelques-uns des participants étasuniens.

Commençons donc par Michael Stephens qui a pris part au sprint populaire.

«Malgré la situation politique entre les États-Unis et Cuba, nous avons trouvé un motif pour visiter l'île. C'est une destination avec une perspective historique très intéressante. Je crois que ne pas venir ici n'a pas de sens parce que nous sommes tout près. C'est l'impression que j'ai quand je m'arrête devant le «malecon», le mur qui longe le littoral.

Je voyage beaucoup. Je me suis rendu récemment au Guatemala, au Pérou et en Équateur et nulle part je ne me suis senti aussi sûr qu'à La Havane qui est une ville très grande. Tu peux marcher dans la rue en toute tranquillité sans regarder dans tous les sens de crainte que quelque chose ne t'arrive et puis, les gens sont très amiables.»

De son côté, Sonja Kent qui a participé à l'épreuve d'élite a signalé :

«J'ai beaucoup profité de la course. J'ai été tout le temps à proximité d'une concurrente cubaine et elle m'a aidé suivre le chemin qui a été chaud, dur, mais très agréable. C'est ma première fois à Cuba et je suis très surprise.

Les gens sont tous très charmants... La personnalité amiable du Cubain m'a beaucoup plu et je serai de retour pour le prochain triathlon. J'ai été très tranquille tout le temps. Je suis sortie en solitaire faire des pratiques en vélo et je n'ai ressenti aucune préoccupation au-delà de la peur logique de pédaler au milieu de la circulation.»

Et pour terminer, nous vous offrons les déclarations de Wade Lambert, journaliste du Wall Street Journal, qui a pris part à l'épreuve de la mi-distance populaire.

«Le Triathlon de La Havane est merveilleux. A travers la compétition, tu peux tomber sur des sites historiques de la ville et partager avec beaucoup de gens d'autres pays. C'est une expérience athlétique et culturelle impressionnante.

Pour nous, les Nord-américains, venir ici est une opportunité pour connaître quelque chose de nouveau. Je suis convaincu que bon nombre de gens désireux de venir ne l'ont pas fait finalement. Cuba est un pays fantastique. J'y ai été trois fois. Deux pour la course et une en vacances et à chaque lieu que je vais je suis émerveillé par la gentillesse des gens.»

Source : [Granma](#)



Radio Habana Cuba